

Lutter contre l'amnésie avec Umam D & R

«Confronter les mémoires»

■ Ne pas oublier les violences qu'a traversé le pays, se confronter à son passé et se rencontrer les uns les autres à travers nos souvenirs, aussi douloureux soient-ils, telles sont les étapes nécessaires pour que le Liban puisse enfin accomplir son travail de mémoire. Il semble urgent de se réveiller aujourd'hui pour continuer à vivre ensemble!

13 avril 1975. C'est la date qui marque officiellement le début de la guerre civile. 30 ans plus tard, et 15 ans après la fin annoncée des événements, le Liban semble souffrir de graves trous de mémoire concernant cette partie de son histoire. Partant de ce constat alarmant, Monica Borgmann Slim, réalisatrice et productrice, Jihane Sfeir-Khayat, historienne, Lockman Slim, réalisateur, éditeur et producteur et Tristan Khayat, journaliste ont fondé en 2004 la société civile Umam documentation et recherche.

Par l'organisation d'événements sur le thème du travail de mémoire et la collecte de documents relatifs à la guerre, Umam D&R souhaite réveiller les consciences afin que le Liban puisse se reconstruire sur les bases de la réconciliation. Pour lockman Slim, les Libanais entretiennent une relation difficile avec leur mémoire, «l'amnésie a été érigée en credo national depuis la fin de la guerre, credo d'ailleurs consacré par la loi d'amnistie».

Provoquer le dialogue

Les membres de Umam travaillent chaque jour pour recueillir des témoignages, collecter des documents et établir des contacts avec des victimes et des auteurs de la guerre. Afin de rassembler les Libanais autour d'un réel questionnement de leur passé, Umam organisera d'avril à décembre 2005, une série d'activités regroupées sous le thème «confronter les mémoires», avec en outre la projection mensuelle d'un film, qu'il soit fictif ou documentaire. La projection du film n'est pas une fin en soi mais plutôt un prétexte pour inviter au dialogue et à la réflexion. C'est pourquoi chaque projection sera suivie d'un débat ou plus modestement d'une «causerie», comme on dit chez Umam avec la présence de divers acteurs politiques et sociaux, réalisateurs, intellectuels, journalistes, politologues... Le 19 avril, vous pourrez assister à la projection du film de

Campagne nationale

L'association Iqra' est une organisation non gouvernementale libanaise, qui œuvre à promouvoir la culture en incitant la jeunesse libanaise à la lecture. Cette association participe à la campagne nationale du 9 au 13 avril à Saifi Village et au Musée de la Découverte. Programme des activités culturelles au Musée de la Découverte

■ Lecture: des personnalités du monde de la chanson, Nancy Ajram, Haifa Wehbé et Brigitte Yaghi vont lire aux enfants des histoires se rapportant aux thèmes de la campagne nationale.

■ Création de son propre livre de bibliothèque en s'inspirant du thème du jour: liberté, paix et coexistence.

■ Travaux manuels et calligraphie.

■ Chansons populaires et écologiques.

Au stand Saifi Village

■ Signature de la pétition: conformément avec les termes de la Charte internationale: «La culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants 2000-2010», une pétition sera signée par tous les enfants du Liban, pour être envoyée le 30 avril aux Nations unies.

Nous soussignés, enfants du Liban, demandons aux autorités libanaises et aux Nations unies d'adopter la non-violence pour la résolution des conflits et souhaitons avoir le droit de vivre dans un pays de paix, d'égalité et de sécurité pour tous les citoyens sans distinction aucune.

Enfant... pour un pays de paix et de non violence.

Pour plus de renseignements contacter l'association Iqra' au (01) 365149/59.

Jocelyne Saab et Jorg Stocklin *Le Liban dans la tourmente* tourné en 1975.

Il y a 30 ans, le dimanche 13 avril 1975, les Libanais apprenaient que des combats avaient éclaté entre Aïn el-Remmané et Chiyah. Des années et des massacres plus tard, sur quel mode communiquer avec la nouvelle génération qui ne connaît l'histoire qu'à travers les récits familiaux, et encore quand ce sujet n'est pas tabou. L'envie de beaucoup de jeunes d'en savoir plus sur ce qui s'est passé prouve que taire la douleur ne suffit pas à l'anéantir. Un atelier de jeunesse est organisé durant tout le mois d'avril, réunissant entre 25 et 30 jeunes, Palestiniens et Libanais, issus de tous bords. Ces jeunes ont fait connaissance dimanche dernier et se sont vus attribuer un enregistreur ainsi qu'un appareil photo jetable avec pour mission d'aller interviewer leur famille et de figer les témoignages recueillis sur leur journée du dimanche, 30 ans auparavant. Les photos et témoignages feront ultérieurement objet d'une exposition et d'un livre. L'atelier est animé par Kamal Shayya et Rania Sabaayon et supervisé par Philippe Abresch, journaliste allemand qui a déjà effectué un travail similaire avec des jeunes du Kosovo et d'Irak. Son exposition *Baghdad Stories* sera présentée à Beyrouth dans les locaux de Umam D&R, dans la résidence Slim à Ghobeiry. Mr Abrej a pu témoigner de la rencontre de ces jeunes qui ne s'étaient jamais côtoyés et qui «doivent vivre tous les jours avec les conséquences de la guerre» selon ses termes. Son expérience a déjà prouvé que l'on peut montrer avec une image ce que l'on ne peut pas dire avec des mots. Nous sommes impatients de voir le résultat...

Pour en savoir plus sur les activités, les programmations et les partenaires de Umam D&R, vous pouvez visiter leur site sur www.umam-dr.org. ■ DIANE DUCLOS